

BELGISCHE KAMER VAN
VOLKSVERTEGENWOORDIGERS

13 januari 2016

WETSONTWERP

**houdende wijzigingen van het strafrecht
en de strafvordering en houdende
diverse bepalingen inzake justitie**

AMENDEMENTEN

ingediend in plenaire vergadering

Zie:

Doc 54 1418/ (2015/2016):

- 001: Wetsontwerp.
- 002: Bijlage.
- 003 en 004: Amendementen.
- 005: Verslag in eerste lezing.
- 006: Artikelen aangenomen in eerste lezing.
- 007: Amendementen.
- 008: Verslag in tweede lezing.
- 009: Tekst aangenomen in tweede lezing.
- 010: Amendementen.

**TER VERVANGING VAN HET VROEGER RONDGEDEELDE
STUK**

CHAMBRE DES REPRÉSENTANTS
DE BELGIQUE

13 janvier 2016

PROJET DE LOI

**modifiant le droit pénal
et la procédure pénale et portant des
dispositions diverses en matière de justice**

AMENDEMENTS

déposés en séance plénière

Voir:

Doc 54 1418/ (2015/2016):

- 001: Projet de loi.
- 002: Annexe.
- 003 et 004: Amendements.
- 005: Rapport en première lecture.
- 006: Articles adoptés en première lecture.
- 007: Amendements.
- 008: Rapport en deuxième lecture.
- 009: Texte adopté en deuxième lecture.
- 010: Amendements.

**EN REMPLACEMENT DU DOCUMENT DISTRIBUÉ
PRÉCÉDEMMENT**

Nr. 107 VAN DE HEER **BROTCORNE**

Art. 2

Dit artikel weglaten.

VERANTWOORDING

Dit wetsontwerp beoogt het maximum van de correctionele straffen te verhogen om de correctionalisering van alle misdaden te “compenseren”. Zowel de Raad van State als talrijke gehoorde deskundigen bevelen aan de correctionele straffen niet aan te scherpen, omdat dat de voorbije jaren al meermaals is gebeurd.

Zoals aangegeven in haar schriftelijk advies, ingediend tijdens de vergadering waarop zij werd gehoord, is de *Ligue des Droits de l’homme* ertegen gekant dat de strafmaat wordt verhoogd:

“Ce n’est qu’en diminuant drastiquement les taux des peines privatives de liberté – et non l’inverse – que l’on peut espérer avoir un impact sur la surpopulation pénitentiaire. Plusieurs études démontrent en outre les effets catastrophiques des détentions de longue durée notamment en termes de réinsertion sociale”.

Het is de taak van de met de hervorming van het Strafwetboek belaste commissie om oplossingen voor te stellen en een democratisch debat over de strafmaat en de nieuwe strafrechtelijke sancties mogelijk te maken.

Daarom strekt dit amendement tot opheffing van dit ontworpen artikel.

N° 107 DE M. **BROTCORNE**

Art. 2

Supprimer cet article.

JUSTIFICATION

Afin de compenser la correctionnalisation de tous les crimes, le projet entend augmenter le plafond des peines correctionnelles. Tant le Conseil d’État que de nombreux spécialistes entendus recommandent de ne pas augmenter les peines correctionnelles alors qu’elles l’ont déjà été à plusieurs reprises dans les dernières années.

La Ligue des Droits de l’homme dans son avis écrit déposé lors de son audition souhaite que les peines ne soient pas augmentées:

“Ce n’est qu’en diminuant drastiquement les taux des peines privatives de liberté — et non l’inverse — que l’on peut espérer avoir un impact sur la surpopulation pénitentiaire. Plusieurs études démontrent en outre les effets catastrophiques des détentions de longue durée notamment en termes de réinsertion sociale”.

Il appartient à la commission de réforme du Code pénal de proposer des solutions et permettre un débat démocratique sur l’échelle des peines et les nouvelles sanctions pénales

Le présent amendement supprime l’article projeté.

Christian BROTCORNE (cdH)

Nr. 108 VAN DE HEER **BROTCORNE**

Art. 3

Dit artikel weglaten.

VERANTWOORDING

Dit wetsontwerp beoogt het maximum van de correctionele straffen te verhogen om de correctionalisering van alle misdaden te “compenseren”. Zowel de Raad van State als talrijke gehoorde deskundigen bevelen aan de correctionele straffen niet aan te scherpen, omdat dat de voorbije jaren al meermaals is gebeurd.

Zoals aangegeven in haar schriftelijk advies, ingediend tijdens de vergadering waarop zij werd gehoord, is de *Ligue des Droits de l'homme* ertegen gekant dat de strafmaat wordt verhoogd:

“Ce n’est qu’en diminuant drastiquement les taux des peines privatives de liberté – et non l’inverse – que l’on peut espérer avoir un impact sur la surpopulation pénitentiaire. Plusieurs études démontrent en outre les effets catastrophiques des détentions de longue durée notamment en termes de réinsertion sociale”.

Het is de taak van de met de hervorming van het Strafwetboek belaste commissie om oplossingen voor te stellen en een democratisch debat over de strafmaat en de nieuwe strafrechtelijke sancties mogelijk te maken.

Daarom strekt dit amendement tot opheffing van dit ontworpen artikel.

N° 108 DE M. **BROTCORNE**

Art. 3

Supprimer cet article.

JUSTIFICATION

Afin de compenser la correctionnalisation de tous les crimes, le projet entend augmenter le plafond des peines correctionnelles. Tant le Conseil d’État que de nombreux spécialistes entendus recommandent de ne pas augmenter les peines correctionnelles alors qu’elles l’ont déjà été à plusieurs reprises dans les dernières années.

La Ligue des Droits de l’homme dans son avis écrit déposé lors de son audition souhaite que les peines ne soient pas augmentées:

“Ce n’est qu’en diminuant drastiquement les taux des peines privatives de liberté — et non l’inverse — que l’on peut espérer avoir un impact sur la surpopulation pénitentiaire. Plusieurs études démontrent en outre les effets catastrophiques des détentions de longue durée notamment en termes de réinsertion sociale”.

Il appartient à la commission de réforme du Code pénal de proposer des solutions et permettre un débat démocratique sur l’échelle des peines et les nouvelles sanctions pénales.

Le présent amendement supprime l’article projeté.

Christian BROTCORNE (cdH)

Nr. 109 VAN DE HEER **BROTCORNE**

Art. 4

Dit artikel weglaten.

VERANTWOORDING

Dit wetsontwerp beoogt het maximum van de correctionele straffen te verhogen om de correctionalisering van alle misdaden te “compenseren”. Zowel de Raad van State als talrijke gehoorde deskundigen bevelen aan de correctionele straffen niet aan te scherpen, omdat dat de voorbije jaren al meermaals is gebeurd.

Zoals aangegeven in haar schriftelijk advies, ingediend tijdens de vergadering waarop zij werd gehoord, is de *Ligue des Droits de l’homme* ertegen gekant dat de strafmaat wordt verhoogd:

“Ce n’est qu’en diminuant drastiquement les taux des peines privatives de liberté – et non l’inverse – que l’on peut espérer avoir un impact sur la surpopulation pénitentiaire. Plusieurs études démontrent en outre les effets catastrophiques des détentions de longue durée notamment en termes de réinsertion sociale”.

Daarom strekt dit amendement tot opheffing van dit ontworpen artikel.

N° 109 DE M. **BROTCORNE**

Art. 4

Supprimer cet article.

JUSTIFICATION

Afin de compenser la correctionnalisation de tous les crimes, le projet entend augmenter le plafond des peines correctionnelles. Tant le Conseil d’État que de nombreux spécialistes entendus recommandent de ne pas augmenter les peines correctionnelles alors qu’elles l’ont déjà été à plusieurs reprises dans les dernières années.

La Ligue des Droits de l’homme dans son avis écrit déposé lors de son audition souhaite que les peines ne soient pas augmentées:

“Ce n’est qu’en diminuant drastiquement les taux des peines privatives de liberté — et non l’inverse — que l’on peut espérer avoir un impact sur la surpopulation pénitentiaire. Plusieurs études démontrent en outre les effets catastrophiques des détentions de longue durée notamment en termes de réinsertion sociale”.

Le présent amendement supprime l’article projeté.

Christian BROTCORNE (cdH)

Nr. 110 VAN DE HEER **BROTCORNE**

Art. 6

Dit artikel weglaten.

VERANTWOORDING

Dit wetsontwerp beoogt het maximum van de correctionele straffen te verhogen om de correctionalisering van alle misdaden te “compenseren”. Zowel de Raad van State als talrijke gehoorde deskundigen bevelen aan de correctionele straffen niet aan te scherpen, omdat dat de voorbije jaren al meermaals is gebeurd.

Zoals aangegeven in haar schriftelijk advies, ingediend tijdens de vergadering waarop zij werd gehoord, is de *Ligue des Droits de l'homme* ertegen gekant dat de strafmaat wordt verhoogd:

“Ce n’est qu’en diminuant drastiquement les taux des peines privatives de liberté – et non l’inverse – que l’on peut espérer avoir un impact sur la surpopulation pénitentiaire. Plusieurs études démontrent en outre les effets catastrophiques des détentions de longue durée notamment en termes de réinsertion sociale”.

Het is de taak van de met de hervorming van het Strafwetboek belaste commissie om oplossingen voor te stellen en een democratisch debat over de strafmaat en de nieuwe strafrechtelijke sancties mogelijk te maken.

Daarom strekt dit amendement tot opheffing van dit ontworpen artikel.

N° 110 DE M. **BROTCORNE**

Art. 6

Supprimer cet article.

JUSTIFICATION

Afin de compenser la correctionnalisation de tous les crimes, le projet entend augmenter le plafond des peines correctionnelles. Tant le Conseil d’État que de nombreux spécialistes entendus recommandent de ne pas augmenter les peines correctionnelles alors qu’elles l’ont déjà été à plusieurs reprises dans les dernières années.

La Ligue des Droits de l’homme dans son avis écrit déposé lors de son audition souhaite que les peines ne soient pas augmentées:

“Ce n’est qu’en diminuant drastiquement les taux des peines privatives de liberté — et non l’inverse — que l’on peut espérer avoir un impact sur la surpopulation pénitentiaire. Plusieurs études démontrent en outre les effets catastrophiques des détentions de longue durée notamment en termes de réinsertion sociale”

Il appartient à la commission de réforme du Code pénal de proposer des solutions et permettre un débat démocratique sur l’échelle des peines et les nouvelles sanctions pénales

Le présent amendement supprime l’article projeté

Christian BROTCORNE (cdH)

Nr. 111 VAN DE HEER **BROTCORNE**

Art. 7

Dit artikel weglaten.

VERANTWOORDING

Avocats.be geeft het volgende aan:

“On donne les mêmes pouvoirs aux tribunaux qu’aux cours d’assises. Ainsi, les interdictions visées à l’article 31, § 1^{er}, qui sont obligatoires vont devoir être prononcées pour des crimes correctionnalisés punis d’un emprisonnement de 20 ans et plus et des délits (par le jeu des concours et des récidives), ce qui n’était pas le cas avant.”

Dit amendement beoogt de weglating van deze bepaling, die de strafmaat nog meer verzwaaert.

N° 111 DE M. **BROTCORNE**

Art. 7

Supprimer cet article.

JUSTIFICATION

Pour *Avocats.be* “On donne les mêmes pouvoirs aux tribunaux qu’aux cours d’assises.

Ainsi, les interdictions visées à l’article 31, § 1^{er}, qui sont obligatoires vont devoir être prononcées pour des crimes correctionnalisés punis d’un emprisonnement de 20 ans et plus et des délits (par le jeu des concours et des récidives), ce qui n’était pas le cas avant.

Le présent amendement entend supprimer cette disposition qui aggrave encore les peines.

Christian BROTCORNE (cdH)

Nr. 112 VAN DE HEER **BROTCORNE**

Art. 8

Dit artikel weglaten.

VERANTWOORDING

Zie de verantwoording van amendement nr. 111.

Dit amendement beoogt de weglating van deze bepaling,
die de strafmaat nog meer verzwaart.

N° 112 DE M. **BROTCORNE**

Art. 8

Supprimer cet article.

JUSTIFICATION

Voir la justification de l'amendement n° 111.

Le présent amendement entend supprimer cette disposition
qui aggrave encore les peines.

Christian BROTCORNE (cdH)

Nr. 113 VAN DE HEER **BROTCORNE**

Art. 9

Dit artikel weglaten.

VERANTWOORDING

Zie de verantwoording van amendement nr. 111.

N° 113 DE M. **BROTCORNE**

Art. 9

Supprimer cet article.

JUSTIFICATION

Voir justification de l'amendement apporté par l'amendement n° 111.

Christian BROTCORNE (cdH)

Nr. 114 VAN DE HEER **BROTCORNE**

Art. 11

Dit artikel weglaten.

VERANTWOORDING

Avocats.be is dit van mening: “*On donne les mêmes pouvoirs aux tribunaux qu’aux cours d’assises. Pour la mise à disposition du Tribunal d’application des peines on élargit les cas dans lesquels cette mesure de sûreté va être ordonnée;*”.

Dit amendement beoogt dit artikel weg te laten.

N° 114 DE M. **BROTCORNE**

Art. 11

Supprimer cet article.

JUSTIFICATION

Pour *Avocats.be* “On donne les mêmes pouvoirs aux tribunaux qu’aux cours d’assises. Pour la mise à disposition du Tribunal d’application des peines on élargit les cas dans lesquels cette mesure de sûreté va être ordonnée;”.

Le présent amendement supprime cet article projeté.

Christian BROTCORNE (cdH)

Nr. 115 VAN DE HEER **BROTCORNE**

Art. 12

Dit artikel weglaten.

VERANTWOORDING

Volgens *Avocats.be* en andere actoren die door de commissie voor de Justitie zijn gehoord, is het zo dat:

“Plutôt que de promouvoir des alternatives à la peine privative de liberté, le projet exclut pour certains types de faits la suspension, la peine autonome de travail, la peine autonome de surveillance électronique et la peine autonome de probation.

Toutes les peines autonomes (mais aussi la suspension du prononcé) et donc la peine autonome de travail sont exclues pour les faits punissables d’une réclusion de 20 à 30 ans ou plus.

Il s’agit d’une forme de méfiance à l’égard de la magistrature: pourquoi exclure une peine autonome de travail pour ces types de faits. Si, pour ces infractions —là, le tribunal devait l’envisager, c’est probablement parce que la situation personnelle de l’individu le permettrait; ce qui est cohérent dans un système d’individualisation des peines.

Par ailleurs, certaines infractions (comme la prise d’otage et d’autres) ne pourront plus bénéficier de la peine autonome de travail sans raison fondamentale.”.

Het is de taak van de met de hervorming van het Strafwetboek belaste commissie om oplossingen voor te stellen en een democratisch debat over de strafmaat en de nieuwe strafrechtelijke sancties mogelijk te maken.

Daarom strekt dit amendement tot opheffing van dit ontworpen artikel.

N° 115 DE M. **BROTCORNE**

Art. 12

Supprimer cet article.

JUSTIFICATION

D’après *Avocats.be* et d’autres intervenants auditionnés par la commission de la justice:

“Plutôt que de promouvoir des alternatives à la peine privative de liberté, le projet exclut pour certains types de faits la suspension, la peine autonome de travail, la peine autonome de surveillance électronique et la peine autonome de probation.

Toutes les peines autonomes (mais aussi la suspension du prononcé) et donc la peine autonome de travail sont exclues pour les faits punissables d’une réclusion de 20 à 30 ans ou plus.

Il s’agit d’une forme de méfiance à l’égard de la magistrature: pourquoi exclure une peine autonome de travail pour ces types de faits. Si, pour ces infractions —là, le tribunal devait l’envisager, c’est probablement parce que la situation personnelle de l’individu le permettrait; ce qui est cohérent dans un système d’individualisation des peines.

Par ailleurs, certaines infractions (comme la prise d’otage et d’autres) ne pourront plus bénéficier de la peine autonome de travail sans raison fondamentale.”.

Il appartient à la commission de réforme du Code pénal de proposer des solutions et de permettre un débat démocratique sur l’échelle des peines et les nouvelles sanctions pénales

Le présent amendement supprime la disposition projetée.

Christian BROTCORNE (cdH)

Nr. 116 VAN DE HEER **BROTCORNE**

Art. 17

Dit artikel weglaten.

VERANTWOORDING

Dit wetsontwerp beoogt het maximum van de correctionele straffen te verhogen om de correctionalisering van alle misdaden te “compenseren”. Zowel de Raad van State als talrijke gehoorde deskundigen bevelen aan de correctionele straffen niet aan te scherpen, omdat dat de voorbije jaren al meermaals is gebeurd.

Zoals aangegeven in haar schriftelijk advies, ingediend tijdens de vergadering waarop zij werd gehoord, is de *Ligue des Droits de l’homme* ertegen gekant dat de strafmaat wordt verhoogd:

“Ce n’est qu’en diminuant drastiquement les taux des peines privatives de liberté – et non l’inverse – que l’on peut espérer avoir un impact sur la surpopulation pénitentiaire. Plusieurs études démontrent en outre les effets catastrophiques des détentions de longue durée notamment en termes de réinsertion sociale”.

Het is de taak van de met de hervorming van het Strafwetboek belaste commissie om oplossingen voor te stellen en een democratisch debat over de strafmaat en de nieuwe strafrechtelijke sancties mogelijk te maken.

Daarom strekt dit amendement tot opheffing van dit ontworpen artikel.

N° 116 DE M. **BROTCORNE**

Art. 17

Supprimer cet article.

JUSTIFICATION

Afin de compenser la correctionnalisation de tous les crimes, le projet entend augmenter le plafond des peines correctionnelles. Tant le Conseil d’État que de nombreux spécialistes entendus recommandent de ne pas augmenter les peines correctionnelles alors qu’elles l’ont déjà été à plusieurs reprises dans les dernières années.

La Ligue des Droits de l’homme dans son avis écrit déposé lors de son audition souhaite que les peines ne soient pas augmentées:

“Ce n’est qu’en diminuant drastiquement les taux des peines privatives de liberté — et non l’inverse — que l’on peut espérer avoir un impact sur la surpopulation pénitentiaire. Plusieurs études démontrent en outre les effets catastrophiques des détentions de longue durée notamment en termes de réinsertion sociale”.

Il appartient à la commission de réforme du Code pénal de proposer des solutions et de permettre un débat démocratique sur l’échelle des peines et les nouvelles sanctions pénales.

Le présent amendement supprime l’article projeté.

Christian BROTCORNE (cdH)

Nr. 117 VAN DE HEER **BROTCORNE**

Art. 18

Dit artikel weglaten.

VERANTWOORDING

Dit wetsontwerp beoogt het maximum van de correctionele straffen te verhogen om de correctionalisering van alle misdaden te “compenseren”. Zowel de Raad van State als talrijke gehoorde deskundigen bevelen aan de correctionele straffen niet aan te scherpen, omdat dat de voorbije jaren al meermaals is gebeurd.

Zoals aangegeven in haar schriftelijk advies, ingediend tijdens de vergadering waarop zij werd gehoord, is de *Ligue des Droits de l'homme* ertegen gekant dat de strafmaat wordt verhoogd:

“Ce n’est qu’en diminuant drastiquement les taux des peines privatives de liberté – et non l’inverse – que l’on peut espérer avoir un impact sur la surpopulation pénitentiaire. Plusieurs études démontrent en outre les effets catastrophiques des détentions de longue durée notamment en termes de réinsertion sociale”.

Het is de taak van de met de hervorming van het Strafwetboek belaste commissie om oplossingen voor te stellen en een democratisch debat over de strafmaat en de nieuwe strafrechtelijke sancties mogelijk te maken.

Daarom strekt dit amendement tot opheffing van dit ontworpen artikel.

N° 117 DE M. **BROTCORNE**

Art. 18

Supprimer cet article.

JUSTIFICATION

Afin de compenser la correctionnalisation de tous les crimes, le projet entend augmenter le plafond des peines correctionnelles. Tant le Conseil d’État que de nombreux spécialistes entendus recommandent de ne pas augmenter les peines correctionnelles alors qu’elles l’ont déjà été à plusieurs reprises dans les dernières années.

La Ligue des Droits de l’homme dans son avis écrit déposé lors de son audition souhaite que les peines ne soient pas augmentées:

“Ce n’est qu’en diminuant drastiquement les taux des peines privatives de liberté — et non l’inverse — que l’on peut espérer avoir un impact sur la surpopulation pénitentiaire. Plusieurs études démontrent en outre les effets catastrophiques des détentions de longue durée notamment en termes de réinsertion sociale”.

Il appartient à la commission de réforme du Code pénal de proposer des solutions et de permettre un débat démocratique sur l’échelle des peines et les nouvelles sanctions pénales.

Le présent amendement supprime l’article projeté.

Christian BROTCORNE (cdH)

Nr. 118 VAN DE HEER **BROTCORNE**

Art. 145

Dit artikel weglaten.

VERANTWOORDING

Om recidive efficiënt tegen te gaan en bij te dragen aan een optimale maatschappelijke re-integratie van oud-gedetineerden, is het uit den boze dat men voorziet in nog méér mogelijkheden om maatregelen met het oog op de reclasering van gedetineerden in te trekken.

Dit amendement strekt tot weglating van het ontworpen artikel.

N° 118 DE M. **BROTCORNE**

Art. 145

Supprimer cet article.

JUSTIFICATION

Dans la perspective de la lutte contre la récidive et le mouvement qui vise à réinsérer le mieux possible les anciens détenus, il y a lieu de refuser l'élargissement des possibilités de révoquer des mesures visant à la réinsertion des détenus.

Le présent amendement supprime l'article projeté.

Christian BROTCORNE (cdH)

Nr. 119 VAN DE HEER **VAN DER MAELEN**Art. 227 (*nieuw*)**Een artikel 227 invoegen, luidend als volgt:**

“Art. 227. Artikel 17, § 2, eerste gedachtenstreepte van de wet van ... tot regeling van de mededeling van inlichtingen betreffende financiële rekeningen, door de Belgische financiële instellingen en de FOD Financiën, in het kader van een automatische uitwisseling van inlichtingen op internationaal niveau en voor belastingdoeleinden wordt aangevuld met de volgende woorden:

“, het witwassen van geld, en alle misdrijven vermeld in artikel 5, § 3, van de wet van 11 januari 1993 tot voorkoming van het gebruik van het financiële stelsel voor het witwassen van geld en de financiering van terrorisme;”.

VERANTWOORDING

Als de gegevens die bij internationale gegevensuitwisseling van bankverrichtingen worden verzameld kunnen worden aangewend als bewijsmiddel om bij fiscale fraude strafvervolgning in te stellen, dan moet dit volgens ons ook kunnen voor het witwassen van geld, terrorisme of de financiering van terrorisme, georganiseerde misdaad, wapen- en mensenhandel en alle andere onderliggende misdrijven uit de witwaswet van 1993.

Dirk VAN DER MAELEN (sp.a)

N° 119 DE M. **VAN DER MAELEN**Art. 227 (*nouveau*)**Insérer un article 227, rédigé comme suit:**

“Art. 227. L'article 17, § 2, premier tiret, de la loi du ... réglant la communication des renseignements relatifs aux comptes financiers, par les institutions financières belges et le SPF Finances, dans le cadre d'un échange automatique de renseignements au niveau international et à des fins fiscales est complété par les mots:

“, de blanchiment de capitaux, et pour toutes les infractions visées à l'article 5, § 3, de la loi du 11 janvier 1993 relative à la prévention de l'utilisation du système financier aux fins du blanchiment de capitaux et du financement du terrorisme;”.

JUSTIFICATION

Nous estimons que si les données collectées lors de l'échange international de données sur les transactions bancaires peuvent être utilisées au titre de preuves pour engager des poursuites pénales en cas de fraude fiscale, il doit pouvoir en aller de même en ce qui concerne le blanchiment d'argent, le terrorisme ou son financement, le crime organisé, le trafic d'armes et d'êtres humains et toutes les infractions sous-jacentes mentionnées dans la loi de 1993 sur le blanchiment.

Nr. 120 VAN DE HEER **VANVELTHOVEN**Art. 96/1 (*nieuw*)**Een artikel 96/1 invoegen, luidend als volgt:**

“Art. 96/1. In artikel 216bis, § 1, eerste lid, van het Wetboek van strafvordering worden de woorden “, van de integriteit van een overheid of overheidsinstelling, van de belangen van de schatkist en geen ernstige fiscale fraude uitmaakt,” ingevoegd tussen de woorden “lichamelijke integriteit” en de woorden “de dader”. ”

VERANTWOORDING

Aan het gemis aan doeltreffendheid bij de strafrechtelijke vervolging werd tegemoet gekomen door de uitvoering van tal van aanbevelingen van de parlementaire onderzoekscommissie naar de grote fiscale fraude. Er is dan ook geen reden meer om nog langer minnelijke schikkingen te treffen in zaken van ernstige fiscale fraude en financiële criminaliteit.

Een gericht en efficiënt sanctioneringsbeleid is een essentieel sluitstuk van elk fraudebeleid. De prioriteit in het fraudebeleid is fraude vermijden. Maar fraude vermijden betekent ook dat grote financiële criminaliteit altijd kordaat moet aangepakt worden door Justitie, en niet kan geschikt of afgekocht worden. Met andere woorden, dossiers van ernstige fiscale fraude moeten altijd leiden tot vervolging en finaal een uitspraak van een rechter. Een snelle en gedegen afwerking van grote fraudezaken door Justitie is noodzakelijk om het rechtvaardigheidsgevoel bij de burger te herstellen én om een ontradend effect te hebben op potentiële fraudeurs.

Peter VANVELTHOVEN (sp.a)

N° 120 DE M. **VANVELTHOVEN**Art. 96/1 (*nouveau*)**Insérer un article 96/1 rédigé comme suit:**

“Art. 96/1. Dans l'article 216bis, § 1^{er}, alinéa 1^{er}, du Code d'instruction criminelle, les mots “à l'intégrité d'une autorité ou d'un organisme public, aux intérêts du Trésor et qu'il ne constitue pas une fraude fiscale grave” sont insérés entre les mots “l'intégrité physique” et les mots “, il peut inviter l'auteur”. ”

JUSTIFICATION

On a remédié au manque d'efficacité des poursuites pénales en mettant en œuvre nombre de recommandations de la commission d'enquête chargée d'examiner les grands dossiers de fraude fiscale. Par conséquent, rien ne justifie plus la conclusion de transactions dans des dossiers de fraude fiscale grave et de criminalité financière.

Une politique de sanction ciblée et efficace constitue un élément essentiel de toute politique de lutte contre la fraude. La priorité, en la matière, est d'éviter la fraude. Mais cela signifie également que la grande criminalité financière doit toujours être traitée avec fermeté par la Justice et que les fraudeurs concernés ne peuvent s'en sortir au moyen d'une transaction ou d'une simple amende. En d'autres termes, les dossiers de fraude fiscale grave doivent toujours donner lieu à des poursuites débouchant sur une sentence prononcée par un juge. Un traitement judiciaire rapide et sérieux des grandes affaires de fraude est nécessaire pour rétablir le sentiment d'équité chez les citoyens, tout en ayant un effet dissuasif sur les fraudeurs potentiels.

Nr. 121 VAN DE DAMES **ONKELINX** EN **ÖZEN** EN DE HEER **MASSIN**

Art. 20

Dit artikel vervangen door wat volgt:

“Art. 20. Artikel 399 van het Strafwetboek, gewijzigd bij de wet van 26 juni 2000, wordt vervangen door de volgende bepaling:

“Art. 399. Indien de slagen en verwondingen een ziekte of ongeschiktheid tot het verrichten van persoonlijke arbeid, een ongeneeslijk lijkende ziekte, het volledig verlies van het gebruik van een orgaan of een zware verminking tot gevolg hebben, wordt de schuldige gestraft met gevangenisstraf van twee maanden tot vijf jaar en met geldboete van vijftig euro tot vijfhonderd euro.

De straf is opsluiting van vijf jaar tot tien jaar ingeval werd gehandeld met voorbedachten rade.”.”.

VERANTWOORDING

Het Strafwetboek maakt tussen de vrijwillige slagen en verwondingen een onderscheid afhankelijk van de gevolgen die zij voor het slachtoffer hebben.

De strafmaat neemt immers toe naargelang het gaat om gewone slagen (artikel 398 van het Strafwetboek), slagen die een ziekte of tijdelijke arbeidsongeschiktheid tot gevolg hebben (artikel 399 van het Strafwetboek), dan wel slagen die ofwel een ongeneeslijk lijkende ziekte, ofwel een blijvende ongeschiktheid, ofwel het volledig verlies van het gebruik van een orgaan of nog een zware verminking tot gevolg hebben (artikel 400 van het Strafwetboek).

Het onderscheid dat via de artikelen 399 en 400 van het Strafwetboek wordt gemaakt, brengt veel praktische moeilijkheden met zich, aangezien het soms nodig is vele maanden te wachten alvorens te kunnen bepalen of de arbeidsonbekwaamheid al dan niet blijvend is.

Die feitelijke situatie heeft dus tot gevolg dat de parketten moeten wachten tot een arts-deskundige zich over de consolidatie van het ondergane letsel heeft uitgesproken, alvorens de

N° 121 DE MMES **ONKELINX** ET **ÖZEN** ET M. **MASSIN**

Art. 20

Remplacer cet article par ce qui suit:

“Art. 20. L'article 399 du Code pénal, modifié par la loi du 26 juin 2000, est remplacé par la disposition suivante:

“Art. 399. Si les coups et blessures ont causé une maladie ou une incapacité de travail personnel, une maladie paraissant incurable, la perte de l'usage absolu d'un organe ou une mutilation grave, le coupable sera puni d'un emprisonnement de deux mois à cinq ans et d'une amende de cinquante euros à cinq cents euros.

La peine sera celle de la réclusion de cinq ans à dix ans s'il y a eu préméditation.”.”.

JUSTIFICATION

Le Code pénal distingue les coups et blessures volontaires selon les conséquences qu'ils entraînent pour la victime.

En effet, les peines vont en augmentant selon qu'il s'agit de coups simples (article 398 du Code pénal), de coups ayant entraîné une maladie ou une incapacité de travail temporaire (article 399 du Code pénal) ou de coups ayant entraîné soit une maladie paraissant incurable, soit une incapacité permanente, soit la perte de l'usage absolu d'un organe, soit une mutilation grave (article 400 du Code pénal).

La distinction faite au travers des articles 399 et 400 du Code pénal suscite des difficultés pratiques importantes, puisqu'il est parfois nécessaire d'attendre de nombreux mois avant de pouvoir déterminer si l'incapacité de travail est permanente ou non.

Cet état de fait impose, en conséquence, aux parquets d'attendre, avant de qualifier les faits et de lancer citation ou de tracer le réquisitoire pour le règlement de la procédure,

feiten kunnen worden gekwalificeerd en er een dagvaarding of een requisitoir komt voor de afwikkeling van de procedure.

In andere gevallen duikt het probleem van de kwalificatie op bij de feitenrechter: in dossiers waarvoor een gerechtelijk onderzoek wordt opgestart, komt het immers vaak voor dat het slachtoffer niet opnieuw wordt gehoord omtrent zijn medische toestand.

Bij de rechter kan bijvoorbeeld een zaak aanhangig worden gemaakt over slagen die een tijdelijke arbeidsongeschiktheid tot gevolg hebben, ofschoon het gaat om slagen die onder het toepassingsgebied van artikel 400 van het Strafwetboek vallen, en wel op grond van de medische documenten die het slachtoffer ter terechtzitting voorlegt.

Die situatie noopt die rechter er dan toe de zaak te verdragen en een gerechtelijk deskundige aan te stellen, die moet bepalen of het slachtoffer al dan niet blijvend ongeschikt is, gelet op de strafrechtelijke maar ook de burgerrechtelijke gevolgen van de definitieve kwalificatie van de feiten.

Intussen wacht de beklaagde op zijn vonnis, wat hem in de onzekerheid laat, maar bij hem ook een gevoel van strafeloosheid kan doen ontstaan, terwijl het slachtoffer niet wordt erkend en geen vergoeding kan krijgen.

Om die moeilijkheden weg te werken, wordt voorgesteld beide artikelen in één artikel samen te brengen, door het bestaande onderscheid ongedaan te maken en de in artikel 399 bedoelde minimumstraf en de in artikel 400 bedoelde maximumstraf over te nemen, wat de feitenrechter een ruime beoordelingsbevoegdheid geeft.

qu'un expert médecin puisse se prononcer sur la consolidation de la lésion subie.

Dans d'autres cas, c'est devant le juge du fond que le problème de qualification se fait jour, puisqu'il arrive fréquemment, dans le cadre de dossiers faisant l'objet d'une information judiciaire, que la victime ne soit pas réentendue quant à sa situation médicale.

Le juge peut donc se voir, par exemple, saisi de coups ayant entraîné une incapacité de travail temporaire alors qu'il en va de coups qui entrent dans la qualification de l'article 400 du Code pénal, et ce, sur base des documents médicaux présentés par la victime à l'audience.

Cette situation entraîne alors l'obligation pour le juge de remettre la cause ultérieurement et de désigner un expert judiciaire qui déterminera si oui ou non la victime est atteinte d'une incapacité permanente, et ce, en raison des conséquences pénales mais également civiles que la qualification définitive des faits entraînera.

Entre-temps, le prévenu, quant à lui, attend son jugement, ce qui le laisse dans l'insécurité, mais peut aussi faire naître chez lui un sentiment d'impunité alors que la victime n'est pas reconnue et ne peut obtenir réparation.

Pour mettre un terme à ces difficultés, il est proposé de réunir ces deux articles en un seul, en supprimant la distinction qui existe et en reprenant la peine minimale de l'article 399 et la peine maximale de l'article 400, ce qui laisse un large pouvoir d'appréciation au juge du fond.

Laurette ONKELINX (PS)
Özlem ÖZEN (PS)
Eric MASSIN (PS)

Nr. 122 VAN DE DAMES **ONKELINX** EN **ÖZEN** EN DE HEER **MASSIN**

Art. 23

Dit artikel vervangen door wat volgt:

“Art. 23. Artikel 400 van hetzelfde Wetboek, gewijzigd bij de wet van 26 juni 2000 en bij de wet van 23 januari 2003, wordt opgeheven.”

VERANTWOORDING

Het Strafwetboek maakt tussen de vrijwillige slagen en verwondingen een onderscheid afhankelijk van de gevolgen die zij voor het slachtoffer hebben.

De strafmaat neemt immers toe naargelang het gaat om gewone slagen (artikel 398 van het Strafwetboek), slagen die een ziekte of tijdelijke arbeidsongeschiktheid tot gevolg hebben (artikel 399 van het Strafwetboek), dan wel slagen die ofwel een ongeneeslijk lijkende ziekte, ofwel een blijvende ongeschiktheid, ofwel het volledig verlies van het gebruik van een orgaan of nog een zware verminking tot gevolg hebben (artikel 400 van het Strafwetboek).

Het onderscheid dat via de artikelen 399 en 400 van het Strafwetboek wordt gemaakt, brengt veel praktische moeilijkheden met zich, aangezien het soms nodig is vele maanden te wachten alvorens te kunnen bepalen of de arbeidsonbekwaamheid al dan niet blijvend is.

Die feitelijke situatie heeft dus tot gevolg dat de parketten moeten wachten tot een arts-deskundige zich over de consolidatie van het ondergane letsel heeft uitgesproken, alvorens de feiten kunnen worden gekwalificeerd en er een dagvaarding of een requisitoir komt voor de afwikkeling van de procedure.

In andere gevallen duikt het probleem van de kwalificatie op bij de feitenrechter: in dossiers waarvoor een gerechtelijk onderzoek wordt opgestart, komt het immers vaak voor dat het slachtoffer niet opnieuw wordt gehoord omtrent zijn medische toestand.

Bij de rechter kan bijvoorbeeld een zaak aanhangig worden gemaakt over slagen die een tijdelijke arbeidsongeschiktheid tot gevolg hebben, ofschoon het gaat om slagen die onder

N° 122 DE MMES **ONKELINX** ET **ÖZEN** ET M. **MASSIN**

Art. 23

Remplacer cet article par ce qui suit:

“Art. 23. L'article 400 du même Code, modifié par la loi du 26 juin 2000 et par la loi du 23 janvier 2003, est abrogé.”

JUSTIFICATION

Le Code pénal distingue les coups et blessures volontaires selon les conséquences qu'ils entraînent pour la victime.

En effet, les peines vont en augmentant selon qu'il s'agit de coups simples (article 398 du Code pénal), de coups ayant entraîné une maladie ou une incapacité de travail temporaire (article 399 du Code pénal) ou de coups ayant entraîné soit une maladie paraissant incurable, soit une incapacité permanente, soit la perte de l'usage absolu d'un organe, soit une mutilation grave (article 400 du Code pénal).

La distinction faite au travers des articles 399 et 400 du Code pénal suscite des difficultés pratiques importantes, puisqu'il est parfois nécessaire d'attendre de nombreux mois avant de pouvoir déterminer si l'incapacité de travail est permanente ou non.

Cet état de fait impose, en conséquence, aux parquets d'attendre, avant de qualifier les faits et de lancer citation ou de tracer le réquisitoire pour le règlement de la procédure, qu'un expert médecin puisse se prononcer sur la consolidation de la lésion subie.

Dans d'autres cas, c'est devant le juge du fond que le problème de qualification se fait jour, puisqu'il arrive fréquemment, dans le cadre de dossiers faisant l'objet d'une information judiciaire, que la victime ne soit pas réentendue quant à sa situation médicale.

Le juge peut donc se voir, par exemple, saisi de coups ayant entraîné une incapacité de travail temporaire alors qu'il en va de coups qui entrent dans la qualification de l'article

het toepassingsgebied van artikel 400 van het Strafwetboek vallen, en wel op grond van de medische documenten die het slachtoffer ter terechtzitting voorlegt.

Die situatie noopt die rechter er dan toe de zaak te verdaggen en een gerechtelijk deskundige aan te stellen, die moet bepalen of het slachtoffer al dan niet blijvend ongeschikt is, gelet op de strafrechtelijke maar ook de burgerrechtelijke gevolgen van de definitieve kwalificatie van de feiten.

Intussen wacht de beklaagde op zijn vonnis, wat hem in de onzekerheid laat, maar bij hem ook een gevoel van strafeloosheid kan doen ontstaan, terwijl het slachtoffer niet wordt erkend en geen vergoeding kan krijgen.

Om die moeilijkheden weg te werken, wordt voorgesteld beide artikelen in één artikel samen te brengen, door het bestaande onderscheid ongedaan te maken en de in artikel 399 bedoelde minimumstraf en de in artikel 400 bedoelde maximumstraf over te nemen, wat de feitenrechter een ruime beoordelingsbevoegdheid geeft.

400 du Code pénal, et ce, sur base des documents médicaux présentés par la victime à l'audience.

Cette situation entraîne alors l'obligation pour le juge de remettre la cause ultérieurement et de désigner un expert judiciaire qui déterminera si oui ou non la victime est atteinte d'une incapacité permanente, et ce, en raison des conséquences pénales mais également civiles que la qualification définitive des faits entraînera.

Entre-temps, le prévenu, quant à lui, attend son jugement, ce qui le laisse dans l'insécurité, mais peut aussi faire naître chez lui un sentiment d'impunité alors que la victime n'est pas reconnue et ne peut obtenir réparation.

Pour mettre un terme à ces difficultés, il est proposé de réunir ces deux articles en un seul, en supprimant la distinction qui existe et en reprenant la peine minimale de l'article 399 et la peine maximale de l'article 400, ce qui laisse un large pouvoir d'appréciation au juge du fond.

Laurette ONKELINX (PS)
Özlem ÖZEN (PS)
Eric MASSIN (PS)

Nr. 123 VAN DE DAMES **ONKELINX** EN **ÖZEN** EN DE HEER **MASSIN**

Art. 63/1 (*nieuw*)

Een artikel 63/1 invoegen luidende:

“Art. 63/1. In hetzelfde Wetboek wordt een artikel 28septies/1 ingevoegd, luidende:

“Art. 28septies/1. Wanneer een huiszoeking is uitgevoerd op grond van artikel 28septies, mogen de in artikel 21bis bedoelde rechtstreeks belanghebbenden tijdens het opsporingsonderzoek aan de procureur des Konings de toestemming vragen het dossier in te zien of er een kopie van te verkrijgen.

De procureur des Konings kan de inzage of het nemen van een kopie van het dossier of van bepaalde stukken verbieden indien de noodwendigheden van het opsporingsonderzoek dit vereisen, indien inzage een gevaar zou opleveren voor personen of een ernstige schending van hun privéleven zou inhouden, of indien de verzoeker van geen rechtmatige beweegredenen tot het raadplegen van het dossier doet blijken. De procureur des Konings kan de inzage of het nemen van een kopie beperken tot het deel van het dossier waarvoor de verzoeker een belang kan doen gelden.

In geval van weigering kan de verzoeker de zaak bij de kamer van inbeschuldigingstelling aanbrengen bij een met redenen omkleed verzoekschrift dat wordt neergelegd bij de griffie van de rechtbank van eerste aanleg, binnen een termijn van acht dagen, en ingeschreven in een daartoe bestemd register.”.

VERANTWOORDING

Dit amendement beoogt tegemoet te komen aan de opmerking van de Raad van State, die de vraag opwerpt of een recht van inzage in het opsporingsonderzoeksdossier moet worden toegekend wanneer onderzoeksmaatregelen zijn gelast in het raam van een minionderzoek:

“Ofschoon de wet al expliciet in het recht om een dergelijke toegang te vragen voor alle dossiers voorziet, is in geen

N° 123 DE MMES **ONKELINX** ET **ÖZEN** ET M. **MASSIN**

Art. 63/1 (*nouveau*)

Insérer un article 63/1, rédigé comme suit:

“Art. 63/1. Un article 28septies/1 est inséré dans le même Code, rédigé comme suit:

“Art. 28septies/1. Lorsqu’une perquisition a été réalisée sur base de l’article 28septies, les parties directement intéressées, visées à l’article 21bis, peuvent, pendant l’information, demander au procureur du Roi l’autorisation de consulter le dossier ou d’en obtenir copie.

Le procureur du Roi peut interdire la consultation ou la copie du dossier ou de certaines pièces si les nécessités de l’information le requièrent, ou si la consultation présente un danger pour les personnes ou porte gravement atteinte à leur vie privée ou que le requérant ne justifie pas d’un motif légitime pour consulter le dossier. Le procureur peut limiter la consultation ou la copie à la partie du dossier pour laquelle le requérant peut justifier d’un intérêt

En cas de refus, le requérant peuvent saisir la chambre des mises en accusation d’un recours par requête motivée déposée au greffe du tribunal de première instance dans un délai de huit jours et inscrite dans un registre ouvert à cet effet.”.

JUSTIFICATION

Cet amendement vise à répondre à la remarque du Conseil d’État qui pose la question de l’attribution d’un droit de consultation du dossier d’information lorsque des mesures d’instruction sont accomplies dans le cadre d’une mini-instruction:

“Si la loi prévoit déjà explicitement le droit de demander cet accès pour tous les dossiers, aucun recours n’est prévu en

enkel rechtsmiddel voorzien in geval van weigering vanwege het openbaar ministerie om dat verzoek in te willigen voor de opsporingsdossiers.”.

De hier voorgestelde procedure is rechtstreeks ingegeven door artikel 61ter van het Wetboek van strafvordering, dat de nadere voorwaarden van het recht op inzage van een dossier tijdens een gerechtelijk onderzoek bepaalt.

Dit amendement strekt ertoe dat het gewicht van een huiszoeking niet afgezwakt wordt door lichtere procedures. De onderzoeksrechters die tijdens de hoorzittingen aan het woord zijn gekomen, hebben immers beklemtoond dat een huiszoeking een traumatiserende ervaring is, omdat echt in het privéleven van de betrokkenen wordt binnengedrongen.

De magistraat beseft dat zijn beslissing snel op kritiek van de betrokkenen kan stuiten en zal er daarom extra op toezien of de huiszoeking echt noodzakelijk is en of er geen alternatieve maatregelen mogelijk zijn.

cas de refus du ministère public d'accéder à cette demande pour les dossiers à l'information.”

La procédure ici proposée est directement inspirée de l'article 61ter du code d'instruction criminelle qui cadre le droit de consultation d'un dossier lors d'une instruction.

Le présent amendement vise à ce que la gravité d'une perquisition ne soit diluée grâce à un allègement des procédures. En effet, les juges d'instructions entendus durant les auditions ont souligné l'aspect traumatisant de la perquisition tant elle est intrusive dans la vie privée des personnes concernées.

Le magistrat, conscient que sa décision pourra être rapidement critiquée par les personnes concernées, veillera d'autant plus à ce que la perquisition soit réellement nécessaire notamment en l'absence de mesures alternatives à adopter.

Laurette ONKELINX (PS)
Özlem ÖZEN (PS)
Eric MASSIN (PS)

Nr. 124 VAN DE DAMES **ONKELINX** EN **ÖZEN** EN DE
HEER **MASSIN**

Art. 121

Dit artikel weglaten.

VERANTWOORDING

Dit amendement strekt ertoe de volksjury te handhaven bij de berechting van de zwaarste misdaden overeenkomstig artikel 150 van de Grondwet, dat bepaalt dat “de jury wordt ingesteld voor alle criminele zaken (...)”. Daarmee komt dit amendement tegemoet aan de opmerkingen van de Raad van State, door te bepalen dat voor een aantal overtredingen geen verzachtende omstandigheden in aanmerking kunnen worden genomen.

Doordat het ter bespreking voorliggende wetsontwerp het mogelijk maakt alle misdaden – zonder uitzondering – te correctionaliseren en aldus kan leiden tot een oneigenlijk gebruik van de verzachtende omstandigheden, zet het wetsontwerp volgens het advies van de Raad van State artikel 150 van de Grondwet op de helling en bewerkstelligt het dat de verantwoordelijkheid van de wetgever in het geding is.

De indienster van dit amendement meent dat een eventuele hervorming van het hof van assisen moet worden ingebed in de achtneming van de desbetreffende grondwetsbepalingen, zo niet zal dit wetsontwerp bewerkstelligen dat een hogere norm, met name de Grondwet, wordt gewijzigd door de draagwijdte ervan in te perken.

Uit de hoorzittingen met de deskundigen is gebleken dat de in het geding zijnde bepaling, die artikel 150 van de Grondwet uitholt, aldus tevens artikel 13 van diezelfde Grondwet schendt. Dit artikel bepaalt immers dat “niemand (...) tegen zijn wil [kan] worden afgetrokken van de rechter die de wet hem toekent”. Dat beginsel is bovendien gewaarborgd bij artikel 6 van het Europees Verdrag tot Bescherming van de Rechten van de Mens en de Fundamentele Vrijheden, dat bepaalt dat “eenieder recht [heeft] op een eerlijke (...) behandeling van zijn zaak (...) door een (...) gerecht dat bij de wet is ingesteld”.

N° 124 DE MMES **ONKELINX** ET **ÖZEN** ET M. **MASSIN**

Art. 121

Supprimer cet article.

JUSTIFICATION

Le présent amendement vise conserver le jury populaire pour les crimes les plus graves conformément à l'article 150 de la Constitution qui impose que le “*jury est établi en toutes matières criminelles...*”. En cela, l'amendement répond aux remarques formulées par le Conseil d'État en conservant un certain nombre d'infractions qui n'admettent pas de circonstances atténuantes.

Le projet de loi, en permettant la correctionnalisation de tous les crimes, sans exception, permet un “*usage impropre*” des circonstances atténuantes, “*met à mal*” l'article 150 de la Constitution et “*engage la responsabilité du législateur*” selon les propres mots du Conseil d'État.

Il est de l'avis des auteurs du présent amendement qu'une réforme éventuelle de la Cour d'assise doit s'inscrire dans le respect des dispositions constitutionnelles prévues à cet égard. A défaut de quoi, le présent projet de loi aura pour effet de modifier une norme supérieure (en réduisant sa portée), à savoir la Constitution.

Suite aux auditions des experts, il apparaît qu'en vidant l'article 150 de la Constitution de sa substance, la disposition visée contrevient également au prescrit de l'article 13 de cette même Constitution. En effet, cet article impose que “*nul ne peut être distrait contre son gré du juge que la loi lui assigne*”. Ce principe est également garanti par l'article 6 de la Convention européenne de sauvegarde des droits de l'homme qui garantit le droit au procès équitable et exige que le justiciable soit traduit devant la juridiction établie par la loi.

Laurette ONKELINX (PS)
Özlem ÖZEN (PS)
Eric MASSIN (PS)

Nr. 125 VAN DE DAMES **ONKELINX** EN **ÖZEN** EN DE
HEER **MASSIN**

Art. 128

Dit artikel weglaten.

VERANTWOORDING

Dit amendement strekt ertoe de maandelijkse controle op de voorlopige hechtenis door de raadkamer te behouden, veeleer dan die te vervangen door een controle om de twee maanden, zoals in het wetsontwerp wordt voorgesteld.

Tijdens de hoorzittingen hebben advocaten en magistraten aangegeven dat een dergelijke verlenging afbreuk doet aan de rechten van verdediging, aan het vermoeden van onschuld en aan de mensenrechten. Deze maatregel staat haaks op het gegeven dat de voorlopige hechtenis een uitzonderlijke maatregel moet blijven.

Uit de hoorzittingen is tevens gebleken dat het onderzoek wordt bespoedigd door de maandelijkse controle door de raadkamer. De onderzoeksrechter is immers verplicht zijn dossier een week eerder in te dienen bij de griffie van de raadkamer en bij het parket; die regeling vormt voor hem een stimulans, omdat hij om de drie weken kan worden verzocht verantwoording af te leggen over de evolutie van zijn onderzoek. Het instellen van een controle om de twee maanden zou het onderzoek daarentegen vertragen.

Bovendien wordt de onderzoeksrechter, evenals het openbaar ministerie, bij verschijning voor de raadkamer geconfronteerd met de verdediging, die bepaalde onderzoeksdaaden kan voorstellen of de hechtenisvoorwaarden kan betwisten.

Daarenboven zou een controle om de twee maanden de overbevolking in de gevangenissen alleen maar verergeren, terwijl de strafinrichtingen in erbarmelijke staat verkeren.

N° 125 DE MMES **ONKELINX** ET **ÖZEN** ET M. **MASSIN**

Art. 128

Supprimer cet article.

JUSTIFICATION

Le présent amendement vise à conserver le contrôle mensuel de la détention préventive par la chambre du conseil, le projet instaurant un contrôle bimensuel.

Lors des auditions, avocats et magistrats ont expliqué qu'un tel allongement est une atteinte aux droits de la défense, à la présomption d'innocence et aux droits de l'homme. Cette mesure va à l'encontre du caractère exceptionnel que doit recouvrir la détention préventive.

Il est également ressorti des auditions que le contrôle mensuel de l'instruction a pour effet d'accélérer l'enquête. L'obligation pour le juge d'instruction de déposer son dossier au greffe de la chambre du conseil et au parquet, une semaine avant, constitue pour lui un aiguillon lui permettant d'être, toutes les trois semaines, rappelé à l'ordre dans l'évolution de son instruction. Un contrôle bimensuel aurait au contraire pour effet de ralentir l'instruction.

En outre, la comparution devant la chambre du conseil confronte le juge d'instruction, ainsi que le ministère public, à la défense qui peut suggérer certains devoirs ou contester les conditions de la détention.

De plus, il apparaît également qu'un contrôle bimensuel ne ferait que renforcer la surpopulation carcérale alors que l'état des maisons d'arrêt déplorables.

Laurette ONKELINX (PS)
Özlem ÖZEN (PS)
Eric MASSIN (PS)

Nr. 126 VAN DE DAMES **ONKELINX** EN **ÖZEN** EN DE
HEER **MASSIN**

Art. 136

Dit artikel weglaten.

N° 126 DE MMES **ONKELINX** ET **ÖZEN** ET M. **MASSIN**

Art. 136

Supprimer cet article.

Laurette ONKELINX (PS)
Özlem ÖZEN (PS)
Eric MASSIN (PS)

Nr. 127 VAN DE DAMES **ONKELINX EN ÖZEN EN DE HEER MASSIN**

Art. 197

Dit artikel weglaten.

VERANTWOORDING

Het bedoelde artikel strekt ertoe de definitief benoemde parketjuristen in staat te stellen bepaalde bevoegdheden van het openbaar ministerie uit te oefenen.

Dit amendement strekt ertoe dat artikel weg te laten, aangezien de uitoefening van de bevoegdheden van het openbaar ministerie een onafhankelijke instelling vereist ten aanzien van de uitvoerende macht, de administratieve overheid van de parketjuristen. De vrees bestaat immers wel degelijk dat de parketjuristen op de rechtszitting bijvoorbeeld minder vrijheid van spreken zullen hebben dan een substituut van de procureurs des Konings.

Tevens vraagt de indienster van dit amendement zich af of bij het verschil in behandeling tussen de definitief benoemde parketjuristen en de overige parketjuristen niet discriminatoir werkt.

N° 127 DE MMES **ONKELINX ET ÖZEN ET M. MASSIN**

Art. 197

Supprimer cet article.

JUSTIFICATION

L'article visé a pour objet de permettre aux juristes de parquet nommés à titre définitif d'exercer certaines compétences du ministère public.

Le présent amendement vise à supprimer cet article dès lors que l'exercice des compétences du ministère public requière une indépendance à l'égard du pouvoir exécutif, autorité administrative du juriste de parquet. En effet, il y a tout lieu de craindre par exemple que les juristes de parquet n'aient pas la même liberté de parole à l'audience qu'un substitut du procureur.

De plus, les auteurs du présent amendement s'interrogent le caractère discriminatoire de la distinction opérée entre les juristes de parquet nommés à titre définitif et les autres juristes de parquet.

Laurette ONKELINX (PS)
Özlem ÖZEN (PS)
Eric MASSIN (PS)

Nr. 128 VAN DE DAMES **ONKELINX** EN **ÖZEN** EN DE
HEER **MASSIN**

Art. 99

Dit artikel weglaten.

VERANTWOORDING

Dit amendement strekt ertoe het cassatieberoep tegen beslissingen betreffende de voorlopige hechtenis, de regeling van de rechtspleging en de uitvoering van de bijzondere opsporingsmethoden inzake observatie en infiltratie te behouden.

Uit de hoorzittingen is immers gebleken dat het wel degelijk om een controle gaat die het Hof van Cassatie toekomt, zoals het Europees Hof voor de Rechten van de Mens eraan heeft herinnerd in zijn arrest *Civet v. Frankrijk* (Grote Kamer, 28 september 1999).

De afschaffing van het recht om cassatieberoep inzake voorlopige hechtenis in te dienen komt erop neer dat een essentiële dam met betrekking tot de eerbiediging van de motivering van de beslissingen wordt afgeschaft, meer bepaald in het licht van de redelijke termijn of ernstige aanwijzingen van schuld. Zo is er geen controle meer op de naleving van de wet en wordt het belang verminderd van een voldoende motivering van de beslissingen.

De afschaffing van het cassatieberoep tegen arresten inzake voorlopige hechtenis vormt dus een beperking van het recht op een eerlijk proces. De Raad van State heeft in zijn advies aangestipt dat zulks discriminerend is: de Raad merkt immers op dat een “onderscheid in behandeling [wordt] ingesteld tussen personen die cassatieberoep aantekenen tegen arresten inzake voorlopige hechtenis al naargelang het gaat om een eerste beslissing tot handhaving (onmiddellijk nadat de onderzoeksrechter een bevel tot aanhouding heeft uitgevaardigd) dan wel om de verdere verlenging van de aanhouding”.

Dankzij die beroepen kan daarenboven ook de nietigheid worden voorkomen van een procedure die jaren heeft aangesleept.

N° 128 DE MMES **ONKELINX** ET **ÖZEN** ET M. **MASSIN**

Art. 99

Supprimer cet article.

JUSTIFICATION

Le présent amendement vise à conserver le pourvoi en cassation contre les décisions relatives à la détention préventive, au règlement de la procédure et à la mise en œuvre des méthodes particulières de recherche d'observation et d'infiltration.

Il ressort des auditions en effet qu'il s'agit bien d'un contrôle qui incombe à la Cour de cassation, comme la Cour européenne des droits de l'homme l'a rappelé dans son arrêt *Civet c. France* de la Grande Chambre du 28 septembre 1999.

Supprimer le droit d'introduire un pourvoi en cassation en matière détention préventive revient à supprimer un garde-meuble essentiel par rapport au respect de la motivation des décisions, notamment au regard du délai raisonnable ou des indices sérieux de culpabilité. Il n'y a donc plus de contrôle de respect de la loi et l'intérêt de motivation adéquate des décisions est réduit.

La suppression du pourvoi en cassation contre les arrêts rendus en matière de détention préventive constitue donc une restriction au droit au procès équitable, dont le caractère discriminatoire a été souligné dans l'avis du Conseil d'État. Celui-ci note en effet qu'une différence de traitement injustifiée est opérée entre les personnes qui forment un pourvoi en cassation contre des arrêts rendus en matière de détention préventive, selon qu'il s'agisse d'une première décision de maintien (immédiatement après que le juge d'instruction a décerné un mandat d'arrêt) ou de la prolongation de la détention.

De plus, ces recours permettent aussi d'éviter que la nullité ne frappe une procédure qui a duré des années.

Laurette ONKELINX (PS)
Özlem ÖZEN (PS)
Eric MASSIN (PS)

Nr. 129 VAN DE DAMES **ONKELINX** EN **ÖZEN** EN DE
HEER **MASSIN**

Art. 100

Dit artikel weglaten.

VERANTWOORDING

Zie de verantwoording van amendement nr. 128.

N° 129 DE MMES **ONKELINX** ET **ÖZEN** ET M. **MASSIN**

Art. 100

Supprimer cet article.

JUSTIFICATION

Voir la justification de l'amendement n° 128.

Laurette ONKELINX (PS)
Özlem ÖZEN (PS)
Eric MASSIN (PS)

Nr. 130 VAN DE DAMES **ONKELINX** EN **ÖZEN** EN DE
HEER **MASSIN**

Art. 127

Dit artikel weglaten.

VERANTWOORDING

Zie de verantwoording van amendement nr. 128.

N° 130 DE MMES **ONKELINX** ET **ÖZEN** ET M. **MASSIN**

Art. 127

Supprimer cet article.

JUSTIFICATION

Voir la justification de l'amendement n° 128.

Laurette ONKELINX (PS)
Özlem ÖZEN (PS)
Eric MASSIN (PS)

Nr. 131 VAN DE DAMES **ONKELINX** EN **ÖZEN** EN DE
HEER **MASSIN**

Art. 137

Dit artikel weglaten.

VERANTWOORDING

Zie de verantwoording van amendement nr. 128.

N° 131 DE MMES **ONKELINX** ET **ÖZEN** ET M. **MASSIN**

Art. 137

Supprimer cet article.

JUSTIFICATION

Voir la justification de l'amendement n° 128.

Laurette ONKELINX (PS)
Özlem ÖZEN (PS)
Eric MASSIN (PS)

Nr. 132 VAN DE DAMES **ONKELINX** EN **ÖZEN** EN DE
HEER **MASSIN**

Art. 139

Dit artikel weglaten.

VERANTWOORDING

Zie de verantwoording van amendement nr. 128.

N° 132 DE MMES **ONKELINX** ET **ÖZEN** ET M. **MASSIN**

Art. 139

Supprimer cet article.

JUSTIFICATION

Voir la justification de l'amendement n° 128.

Laurette ONKELINX (PS)
Özlem ÖZEN (PS)
Eric MASSIN (PS)

Nr. 133 VAN DE DAMES **ONKELINX** EN **ÖZEN** EN
DE HEER **MASSIN**

Art. 97

In het voorgestelde artikel 216, § 3, vierde lid, de woorden “10 dagen” vervangen door de woorden “30 dagen”.

VERANTWOORDING

Uit de hoorzittingen met de deskundigen is gebleken dat de termijn van tien dagen voor de beklaagde niet volstaat om in het kader van de voorafgaande erkenning van schuld binnen een redelijke termijn een beslissing te nemen.

N° 133 DE MMES **ONKELINX** ET **ÖZEN** ET M. **MASSIN**

Art. 97

Dans l'article 216, §3, alinéa 4, proposé, remplacer les mots “dix jours” par les mots “trente jours”.

JUSTIFICATION

Suite aux auditions des experts, il apparaît que le délai de dix jours est insuffisant pour permettre au prévenu de prendre une décision dans un délai raisonnable dans le cadre de la reconnaissance préalable de culpabilité.

Laurette ONKELINX (PS)
Özlem ÖZEN (PS)
Eric MASSIN (PS)

Nr. 134 VAN DE DAMES **ONKELINX** EN **ÖZEN** EN DE HEER **MASSIN**

Art. 120/1 (*nieuw*)

**In hoofdstuk 2, een artikel 120/1 invoe-
gen, luidende:**

“Art. 120/1. In artikel 594, eerste lid, van hetzelfde Wetboek, wordt het punt 4° aangevuld als volgt:

“4° beslissingen waarbij het verval van strafvordering met toepassing van artikel 216bis, § 2, wordt vastgesteld.”.”.

VERANTWOORDING

In artikel 594 van het Wetboek van strafvordering wordt een uitzondering ingevoerd, opdat de veroordeling bij privépersonen niet op de uittreksels van het strafregister zou verschijnen, zoals bij de autonome werkstraf, het autonoom elektronisch toezicht en de autonome probatiestraf.

De bedoeling is om het stigmatiserend effect van die vermelding te voorkomen; anders komt die bijna neer op een dubbele straf en belemmert dat de re-integratie van de veroordeelde.

Dit amendement maakt het voor de beklaagde interessanter om te kiezen voor de procedure van voorafgaande erkenning van schuld.

N° 134 DE MMES **ONKELINX** ET **ÖZEN** ET M. **MASSIN**

Art. 120/1 (*nouveau*)

**Insérer dans le chapitre 2, un article 120/1, rédigé
comme suit:**

“Art. 120/1. A l’article 594, alinéa 1^{er}, du même Code, le 4° est complété comme suit:

“4° des décisions constatant l’extinction de l’action publique en application de l’article 216bis, §2.”.”.

JUSTIFICATION

Une exception est introduite à l’article 594 du Code d’instruction criminelle, afin que la condamnation n’apparaisse pas sur les extraits de casier judiciaire délivrés aux particuliers, à l’instar de la peine de travail et des futures peines de surveillance électronique et de probation autonome.

L’objectif est d’éviter les effets stigmatisants de l’inscription de condamnations sur les extraits de casier judiciaire, s’apparentant à une double peine et freinant la réinsertion sociale du condamné.

Cet amendement renforce l’intérêt pour le prévenu de recourir à la procédure de reconnaissance préalable de culpabilité.

Laurette ONKELINX (PS)
Özlem ÖZEN (PS)
Eric MASSIN (PS)

Nr. 135 VAN DE DAMES **ONKELINX** EN **ÖZEN** EN DE HEER **MASSIN**

Art. 97

In het ontworpen artikel 216, § 4, vijfde lid, de zin “In dit geval wordt het dossier terug ter beschikking gesteld van de procureur des Konings en wordt de zaak toegewezen aan een anders samengestelde kamer” **vervangen door de zinnen** “*De procureur des Konings kan dan van start gaan met een bemiddeling conform artikel 216ter, een minnelijke schikking conform artikel 216bis of beslissen de strafvordering te seponeren. Zo niet wordt de zaak toegewezen aan een anders samengestelde Kamer.*”.

VERANTWOORDING

Dit amendement beantwoordt aan een opmerking van de Raad van State die schrijft: “Vraag is of de procureur des Konings in alle gevallen verplicht moet worden de zaak opnieuw aanhangig te maken bij de rechtbank, dan wel of in de mogelijkheid dient te worden voorzien om in een andere afhandelingsmogelijkheid te voorzien.” (DOC 54 1418/001, blz. 299).

Dit amendement strekt er ook toe doeltreffender tegemoet te komen aan de doelstelling om de werklast van de rechtbanken te verlichten en het aantal gedetineerden in de gevangenissen te verminderen.

N° 135 DE MMES **ONKELINX** ET **ÖZEN** ET M. **MASSIN**

Art. 97

Dans l'article 216, §4, alinéa 5 proposé, remplacer la phrase “Le dossier est alors remis à la disposition du procureur du Roi et l'affaire est attribuée à une chambre autrement composée” **par les phrases suivantes** “*Le Procureur du Roi peut alors initier une médiation conformément à l'article 216ter, une transaction conformément à l'article 216bis ou décider du classement sans suite de l'action publique. Dans le cas contraire, l'affaire est attribuée à une chambre autrement composée.*”.

JUSTIFICATION

Le présent amendement répond à une remarque du Conseil d'État pour lequel “la question se pose de savoir si le procureur du Roi doit être dans tous les cas tenu de saisir à nouveau le tribunal, ou s'il y a lieu de prévoir la possibilité d'une autre forme de solution pour l'affaire”.

Cet amendement vise également à rencontrer plus efficacement les objectifs visant à décharger les tribunaux et à diminuer la population carcérale.

Laurette ONKELINX (PS)
Özlem ÖZEN (PS)
Eric MASSIN (PS)